

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

et le chaton vagabond



casterman

GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

et le chaton vagabond



casterman



À l'occasion de son anniversaire, Martine a reçu un journal.
C'est un cadeau de tante Lucie. Elle y écrit les événements de tous les jours.

Aujourd'hui dimanche 21

Nous sommes allés pique-niquer avec Jean au bord de la rivière. Maman a préparé toutes sortes de bonnes choses. On s'est installés dans la barque de grand-père qui vient souvent pêcher ici.



Il a fait chaud.
On était bien au bord de l'eau,
dans la verdure !



J'aime beaucoup cet endroit. Il y a des poules d'eau, des grenouilles, toutes sortes d'oiseaux et aussi, parfois, des chats perdus, abandonnés par leurs maîtres...

Nous avons le dos tourné quand tout à coup... Un chat sauvage a attrapé une cuisse de lapin. J'étais fâchée. J'ai voulu le chasser.

La barque a basculé. Jean est tombé à l'eau.

– Hou ! voleur. Va-t'en, vilain chat !



– Ce n'est pas un chat, a crié Jean qui
sortait de l'eau... C'est une chatte...
Elle attend des petits.
– Ah bon ! Tu crois ?...



Aussitôt, j'ai eu des remords :
« Reviens, reviens, Minouchette ! »

On a réussi à l'amadouer.
La chatte a mangé tout ce qu'elle voulait.
Mes amis, quel appétit !...





Une fois le repas terminé,
Minouchette a fait sa toilette.
– Laissons-la tranquille !



Comme on n'avait plus très faim et qu'il faisait très
chaud, on s'est baignés dans la rivière.



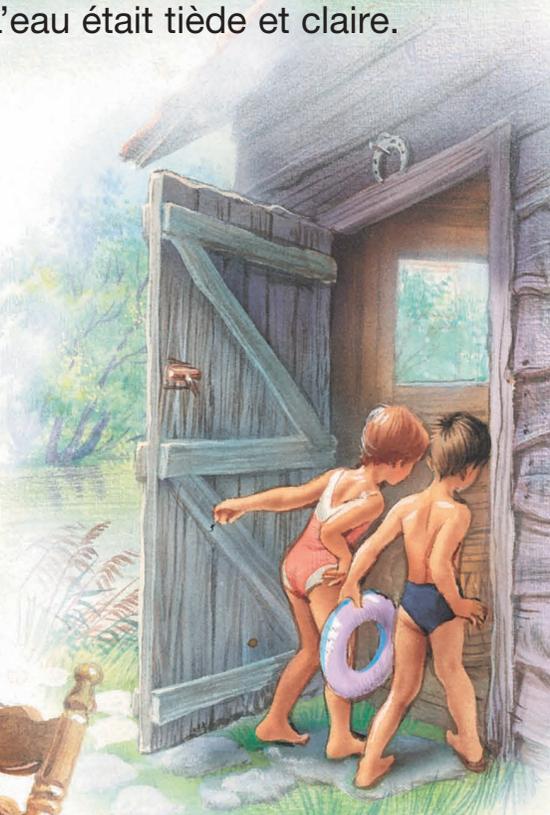


Heureusement, on avait emporté nos maillots. L'eau était tiède et claire. On s'amusait comme des fous.

À cet endroit se trouve un cabanon.
Grand-père y range ses outils.
C'est très pratique pour se rhabiller.

Mais là, une surprise nous attendait...

La chatte Minouchette s'y était réfugiée pour
mettre bas et maintenant, voilà qu'il y avait cinq
chatons dans le fauteuil de grand-père !



Quelle histoire !



On ne pouvait pas les enfermer dans le cabanon.
Pas question, non plus, de les abandonner sans abri.
Ils étaient si petits, si fragiles !...

- Si on les emmenait à la maison ? dit Jean.
- Penses-tu ! Maman ne voudra jamais !
- Il leur faudrait une niche.
- Cette caisse fera l'affaire.

- Mettons-y une vieille couverture et un coussin pour que les chatons n'aient pas froid.
- Là-dedans, ils seront très bien.

